

Les cycles de formation de l'artiste

Pratiques corporelles, pratiques artistiques et biologies

Thierry Giannarelli

« Danseurs et biologistes font le même métier, ils explorent très concrètement le vivant »

Pourquoi ?

Notre capacité de nous mouvoir dans les gestes du quotidien ou dans la danse est intimement liée à ce que nous croyons, sentons, savons ou pensons de nous même. Nous ne marchons pas de la même façon selon que nous nous sentons marcher en avançant les jambes ou en avançant le centre de gravité. Nous ne déployons pas nos bras de la même façon selon ce que nous croyons ou imaginons de l'organisation d'une action. Selon notre philosophie sur le vivant, nous ne montrons pas la même partie de notre anatomie lorsque nous disons le mot « je ».

Lors des ateliers « danse et connaissance » je ne travaille pas la qualité de la danse (ou celle de la marche ou celle d'être assis) comme s'il s'agissait d'habiletés musculaires et articulaires mais en faisant évoluer notre compréhension du vivant. Danser (ou pratiquer des exercices corporels) est autant un travail de constitution de soi que de connaissance du vivant. Puisque « être humain » ne nous est pas donné d'emblée à notre naissance nous avons à devenir humain, danse et connaissance, art et science, en sont un moyen.

Prenant le temps de l'expérience dans une salle de danse cet enseignement s'adresse aussi bien aux non danseurs qu'aux non scientifiques autant dire qu'il est destiné à tous les curieux et passionnés des sciences et des arts; à tous ceux artistes, enseignants, soignants, accompagnateurs, scientifiques ou curieux qui souhaitent que nous pratiquions la mise en question de nos façons d'être et de connaître.

* * * *

Il y a des constats de soi même qui nous apparaissent comme des évidences :

Il y a le monde et moi, les autres et moi, j'ai un intérieur, l'objet m'est extérieur. J'ai 5 sens par lesquels je connais le monde, mes yeux me permettent de voir, mes oreilles d'entendre. Mes mains me permettent de saisir l'objet, mes jambes de courir. Avec la mort, la vie s'en va, reste le corps, etc.

Cette connaissance intuitive du vivant (biologie naturelle) conduit à la biologie « classique » qui à partir d'observations anatomique, chimique ou électrophysiologique construit une

explication biologique en terme de structure et de fonction, d'organe, de physiologie, de traitement de l'information. Par exemple dans cette biologie classique la vue s'explique en décrivant comment l'image du monde est reproduite sur la rétine puis dans les niveaux successifs de centres nerveux jusqu'aux plus élaborés qui « comprennent » l'image. Ainsi une action s'explique par le fonctionnement de centres nerveux de niveau supérieur qui contrôlent le « choix » ou l'idée de l'action puis par une mise en jeu organisée par d'autres centres nerveux de l'ensemble des muscles.

Ces descriptions de la biologie classique sont facilement compréhensibles. Mais ce qui semble claire explication se construit sur la base d'un dualisme (un corps et un esprit, une physiologie et une psychologique, un corps et un cerveau qui traite l'information et qui pilote le corps) dans lequel jamais l'organisme n'est compris comme une globalité. La cellule est vivante alors qu'aucune des molécules dont elle se compose (autant ADN soit elle) ne l'est, il en est de même pour « agir » ou « percevoir » qui sont des propriétés de l'organisme et pas des structures neuronales, aussi complexes et nécessaires soient elles. La biologie (de nombreux biologistes devrait-on dire) tout autant que l'enseignement de la danse ont des difficultés à se défaire de cette biologie naturelle dualiste (et il ne sert à rien de dire que le corps et l'esprit sont une seule chose si notre façon de le penser est de les nommer chacun).

Il y a d'autres façons possibles de comprendre le vivant, cependant les biologies non classiques produisent des énoncés non immédiatement compréhensibles comme par exemple

-La vie est le co-avènement de soi et du monde, Francisco Varela

-La perception est une action simulée, Alain Berthoz

-La perception est création de cohérence, Alain Berthoz

Ou encore, comme je le ferais dans ces ateliers

-Nous sommes constitués d'actes et non pas d'un squelette, d'organes, de muscles, d'un système nerveux, etc

Comprendre ces biologies non classiques demande de la vigilance et de l'expérimentation. C'est pour cette raison que je propose ces ateliers lors desquels connaissance du vivant (biologie) et danse se construisent mutuellement et peu à peu. **Les ateliers « Danse et Connaissance » sont le temps et la pratique que nous nous donnons pour chercher une justesse du geste dans une compréhension non dualiste du vivant.**

Quoi danser? Comment danser? Qu'est ce que le vivant ? Qu'est ce que la conscience ? Qui est « *je* » ? Comment se peut-il que des cellules vivants ensembles soient « moi » ? Pourquoi et comment le geste, le son ou mot ont ils du sens? Comment je perçois? Comment j'imagine? Comment je me souviens? Comment je sens? (etc) Expérimenter ce type de questions est essentiel autant à une formation artistique qu'à une formation scientifique.

J'expose plus longuement le modèle biologique non classique sur lequel je m'appuie dans le texte « Le principe de soi même – Une biologie pour la danse », texte toujours en évolution, toujours imparfait ...et consultable sur le site www.limparfait.org .

Comment ?

Pour plus de clarté mais assez arbitrairement je propose cet enseignement en 3 cycles.

Chaque cycle est composé d'au minimum 6 ateliers de 3 à 6 heures. Bien que chaque atelier soit indépendant il est préférable de suivre l'enseignement dans son déroulement.

Chaque atelier se compose :

- de moments de danse, aucun pré requis de technique de danse n'est nécessaire, danseur et non danseur explorerons le mouvement suivant leur expérience.
- de moments d'expérience sensorielle ou sensible et d'inscription d'habiletés motrices.
- de moments d'apport de connaissance (texte, vidéo, etc) et de discussion, aucun pré requis en biologie n'est nécessaire.

Cycle 1 : Manifester le vivant

Qui est « je », la métamorphose, nous sommes constitué de cellules vivantes, le geste simple et concret, l'acte, la présence, l'acte imaginaire, l'acte immobile, nous sommes constitué d'actes. Notre répertoire d'acte.

Cycle 2 : Donner existence

Imaginer, percevoir, se souvenir, connaître, le temps, l'espace, le rythme, le sens, le connu et l'inconnu. Exister est le co-avènement de soi et du monde.

Cycle 3 : prendre corps

Composer, le squelette, les muscles, les articulations, il n'y a pas de schéma corporel il n'y a que des habiletés motrices, penser le geste.

Mais ça peut changer